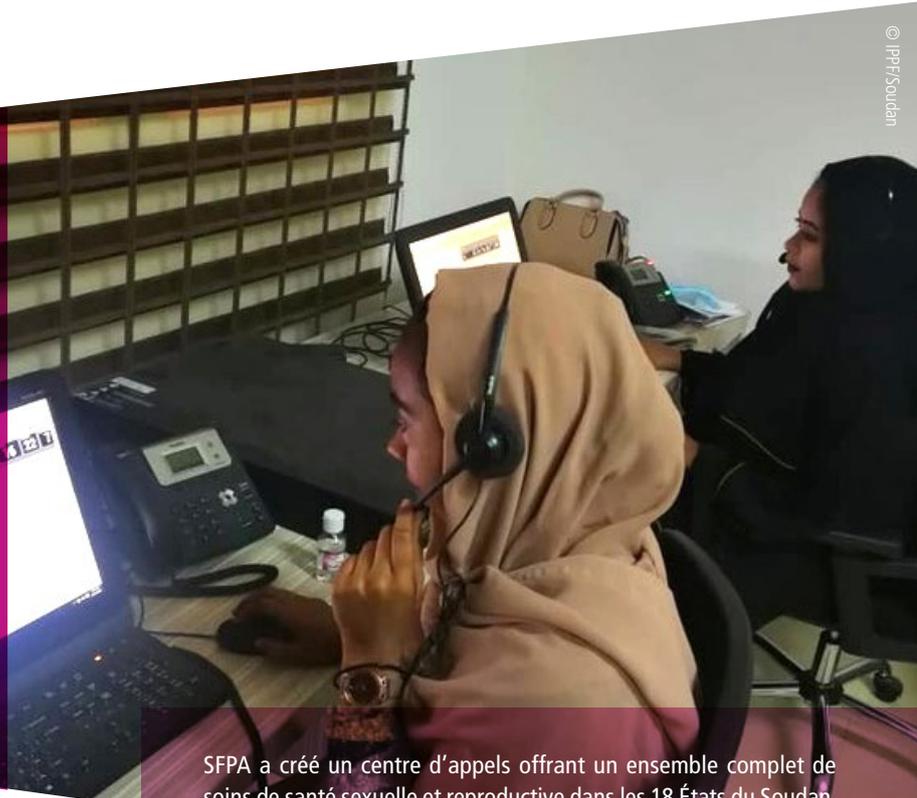


COMMENT LA TRANSITION NUMÉRIQUE ET LA SANTÉ ET LES DROITS SEXUELS ET REPRODUCTIFS SE RENFORCENT MUTUELLEMENT



SFPA a créé un centre d'appels offrant un ensemble complet de soins de santé sexuelle et reproductive dans les 18 États du Soudan, 24 heures sur 24. Il devrait couvrir 73,8% des propriétaires de téléphone. Deux niveaux de soins seront dispensés : un médecin généraliste chargé de fournir des informations, des services d'accompagnement, des ordonnances de contraception ou un renvoi au deuxième niveau, assuré par soit un obstétricien soit un gynécologue.

LA TRANSITION NUMÉRIQUE PRÉSENTE D'INCROYABLES ATOUTS EN MATIÈRE DE SANTÉ ET D'AUTONOMISATION PARTOUT DANS LE MONDE. POUR AUTANT, UNE PARTICIPATION ÉQUITABLE À L'ÈRE D'INTERNET SE HEURTE À DE NOMBREUSES DIFFICULTÉS, SURTOUT PARMIS LES COMMUNAUTÉS VULNÉRABLES ET MAL DESSERVIES, EN PARTICULIER POUR LES FEMMES ET LES FILLES.

Pilier de la stratégie de l'UE avec l'Afrique,¹ le soutien à la transformation numérique s'inscrit au rang des priorités de la coopération au développement pour la Commission européenne. Si l'Europe entend tenir ses promesses de ne laisser personne pour compte et de réaliser l'Agenda 2030, il lui faut maintenant tout mettre en œuvre pour faire de la numérisation une réalité partout dans le monde. **L'UE et ses pays partenaires doivent saisir l'occasion d'investir dans la numérisation et d'assurer l'accès universel à la santé et aux droits sexuels et reproductifs**, notamment en ce qui concerne l'accès aux services, à l'information et à l'éducation, ainsi que dans la promotion de l'égalité de genre et des droits humains dans le monde numérique.

NUMÉRISATION ET PROMOTION DE L'ÉGALITÉ DE GENRE DOIVENT ALLER DE PAIR

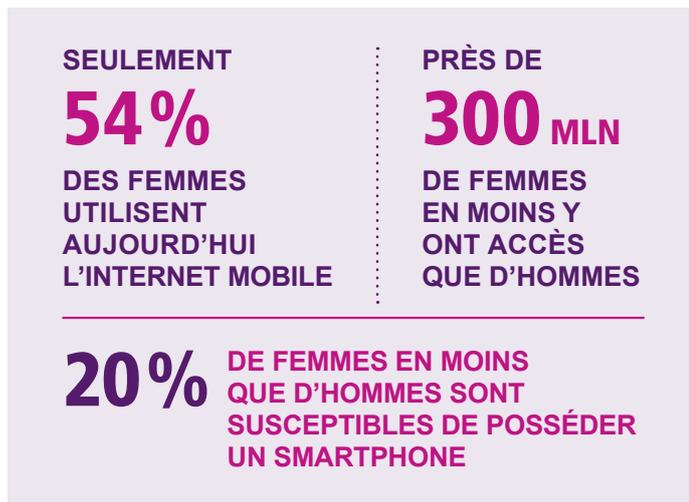


L'essor de la numérisation est sans aucun doute l'une des tendances les plus fortes de ces dernières années : **de plus en plus de personnes dans le monde utilisent Internet et les technologies associées pour se connecter, interagir, avoir accès à des services et à l'information et pour échanger des idées**. D'après les estimations, on comptait 4,1 milliards d'internautes en 2019. Malgré la hausse de 5,3% que ce chiffre représente par rapport à 2018, il signifie néanmoins que **seulement 53% du monde est connecté aujourd'hui**², les habitants des régions les plus pauvres étant bien moins susceptibles d'être connectés, ainsi que les femmes et les habitants de régions isolées et rurales.

¹ <https://data.consilium.europa.eu/doc/document/ST-6703-2020-INIT/fr/pdf>

² UIT, 2019. Mesurer le développement numérique Faits et chiffres 2019. <https://www.itu.int/en/ITU-D/Statistics/Documents/facts/FactsFigures2019.pdf>

Afin de maximiser l'impact de la transformation numérique, il est important de veiller à ce que personne ne soit laissé pour compte, en particulier les femmes et les filles. Or partout dans le monde, l'écart important selon le genre dans l'accès, l'utilisation et l'appropriation des technologies numériques limite l'accès équitable aux avantages qu'elles apportent. Dans les pays les moins avancés, l'utilisation de l'Internet mobile se limite à seulement 54 % des femmes, qui sont quelque 300 millions moins nombreuses que les hommes à y avoir accès. À cela s'ajoute un taux de possession de smartphone chez les femmes de 20 % inférieur à celui des hommes³.



Partout dans le monde, des obstacles uniques empêchent les femmes de profiter pleinement d'Internet. On peut ainsi citer le manque de compétences numériques et le manque d'éducation, des barrières liées à l'accessibilité financière aggravées par les inégalités des revenus, le harcèlement en ligne et la violation des droits numériques⁴. Beaucoup de ces difficultés sont à l'origine des inégalités entre hommes et femmes au niveau mondial. Des niveaux plus élevés d'analphabétisme, des préjugés inhérents et des normes de genre et stéréotypes néfastes, des taux moins élevés de réussite scolaire figurent parmi les principaux obstacles qui empêchent les femmes et les filles d'avoir accès à la numérisation⁵.

Si en accord avec son nouveau Plan d'action genre, l'UE entend atteindre son objectif de promouvoir l'égalité de genre à l'échelle mondiale, il est impératif de combler la fracture numérique. Or l'objectif de la transformation numérique qui ne laisse véritablement personne pour compte, cher à l'UE, n'est réalisable qu'à partir du moment où l'égalité de genre est elle-même une réalité. **La promotion de politiques de développement faisant évoluer favorablement les inégalités entre les genres, qui passe notamment par le soutien à la santé et aux droits sexuels et reproductifs (SDSR), est fondamentale pour que chacun puisse tirer parti de la transformation numérique.**

Enfin, l'égalité numérique est importante non seulement pour les droits et l'autonomisation de l'individu, mais aussi en tant que moteur essentiel de la croissance économique et de la prospérité, qui est un autre domaine d'action prioritaire de l'UE pour la coopération au développement.

L'IMPORTANCE DES OUTILS NUMÉRIQUES DANS LA PROMOTION DE LA SANTÉ ET DES DROITS SEXUELS ET REPRODUCTIFS (SDSR)

Les technologies et les outils numériques peuvent jouer un rôle essentiel dans la réalisation de l'objectif de l'UE d'atteindre l'égalité de genre, notamment en améliorant l'accès à des informations et à des conseils factuels et fiables sur les questions liées à la SDSR (que ce soit sur la planification familiale, la prévention et l'accompagnement des IST, ainsi que sur l'égalité dans les relations et l'identité de genre). Les technologies peuvent être utiles pour fournir des informations et des services de manière simple et accessible. Des applications numériques ont été développées pour aborder toutes sortes de questions, qu'il s'agisse de fournir des informations vitales sur la santé à des femmes et des filles enceintes ou de signaler des cas de violences sexuelles et basées sur le genre. Dans de nombreux pays, les technologies peuvent être une alternative viable pour combler le manque d'information sur la sexualité et la reproduction lorsque l'éducation complète à la sexualité (ECS) est absente des programmes scolaires.

En particulier, de plus en plus de personnes dans le monde utilisent des outils numériques pour avoir accès à des services de santé, y compris des soins de santé sexuelle et reproductive. On estime que quelque 1,3 milliard de personnes ont utilisé des services de santé mobile en 2018, soit une hausse de 230 millions par rapport à l'année précédente.⁶ La Commission européenne reconnaît l'importance de la transformation numérique pour « améliorer l'accès aux services de santé dans les régions reculées et faciliter les diagnostics et les traitements »⁷.

Dans les pays en développement, l'utilisation de la technologie mobile pour accéder à des informations et à des services de santé sexuelle et reproductive (SSR) est particulièrement répandue parmi les jeunes. Les téléphones mobiles constituent un moyen de communication peu coûteux, efficace et très bien adapté pour atteindre et engager les jeunes. Les outils numériques sont particulièrement efficaces car ils atténuent les stigmatisations, garantissent la confidentialité, réduisent les coûts et les difficultés à contacter des établissements de santé. Des études ont montré que l'utilisation du téléphone mobile pour fournir des informations sur la santé sexuelle et reproductive (SSR) est très attrayante pour les jeunes et peut être bénéfique pour leur SSR, notamment par l'amélioration de leurs connaissances, la réduction des comportements sexuels à risque et le recours accru à des services de santé.⁸ Ceci dit, il convient de souligner que les solutions numériques pour la SDSR sont particulièrement efficaces lorsqu'elles complètent et appuient la prestation de services en personne.

³ GSMA, 2020. Femmes connectées. Rapport sur les inégalités entre hommes et femmes dans la téléphonie mobile 2020 <https://www.gsma.com/mobilefordevelopment/wp-content/uploads/2020/05/GSMA-The-Mobile-Gender-Gap-Report-2020.pdf>

⁴ Fondation World Wide Web, 2020. Women's Rights Online: Closing the digital gender gap for a more equal world <http://webfoundation.org/docs/2020/10/Womens-Rights-Online-Report-1.pdf>

⁵ OCDE, 2018. Bridging the digital gender divide. <http://www.oecd.org/digital/bridging-the-digital-gender-divide.pdf>

⁶ <https://www.gsma.com/betterfuture/wp-content/uploads/2019/10/2019-09-24-a60d6541465e86561f37f0f77ebee0f7-1.pdf>

⁷ Commission européenne, 2020. Vers une stratégie globale avec l'Afrique. <https://data.consilium.europa.eu/doc/document/ST-6703-2020-INIT/fr/pdf>

⁸ Ippoliti et L'Engle, 2017. Meet us on the phone: mobile phone programs for adolescent sexual and reproductive health in low-to-middle income countries. <https://reproductive-health-journal.biomedcentral.com/articles/10.1186/s12978-016-0276-z>

L'IMPACT DU COVID-19

À l'échelle mondiale, la pandémie de Covid-19 et les mesures de confinement qui l'accompagnent ont nui à l'accès aux services de santé sexuelle et reproductive, en particulier pour les personnes en situation de vulnérabilité et les communautés marginalisées. De surcroît, on constate partout dans le monde une augmentation des violences sexuelles et basées sur le genre.

Ces difficultés soulignent l'importance de tirer parti des technologies et des outils numériques pour garantir la fourniture continue de services de SSR. Si au départ le recours à des solutions numériques a servi de solution provisoire à la crise, ses effets positifs pourraient être amenés à perdurer avec le soutien des bailleurs internationaux.

Les organisations de la société civile trouvent des moyens de continuer d'offrir des soins de SDR lorsque des consultations en présentiel sont plus difficiles, voire impossibles. Par exemple, les associations membres de l'IPPF au Burundi et en République centrafricaine fournissent des services d'ECS sur les réseaux sociaux, WhatsApp, Skype ou d'autres moyens numériques, ainsi que des distributions à domicile de produits de SSR, comme des contraceptifs et des tests de grossesse⁹. De même, FPA Sri Lanka a lancé une ligne d'assistance téléphonique appelée « Happy Life » pour donner des conseils de SSR et fournir aux clients un soutien psychologique et social tout au long de cette période.

BONNES PRATIQUES

OUTIL NUMÉRIQUE DE LUTTE CONTRE LES VIOLENCES SEXUELLES ADAPTÉ AUX JEUNES EN OUGANDA



Parmi les Ougandais de 18 à 24 ans, une fille sur trois (35 %) et un garçon sur six (17 %) auraient subi des violences sexuelles pendant leur enfance. Chez les enfants entre 13 et 17 ans, une fille sur quatre (25 %) et un garçon sur dix (11 %) ont fait état de violences sexuelles au cours de l'année écoulée.¹⁰ De plus, moins de 30 % des victimes de violence sexuelle se présentent à un centre de santé dans un délai de 72 heures, créneau limite pour récolter des preuves et recevoir des soins immédiats.

L'UNFPA et ses organisations partenaires ont réuni plus de 80 jeunes afin de trouver des solutions innovantes à ce problème et à d'autres enjeux de SSR qui existent de longue date. Cette concertation a abouti en 2015 à l'élaboration de SafePal,

une application mobile conçue par les jeunes pour permettre aux jeunes, aux filles en particulier, de signaler des cas de violence sexuelle sous le couvert de l'anonymat. Celle-ci a contribué à réduire les délais entre le signalement et la prise en charge grâce à un aiguillage rapide vers les services concernés¹¹.

En 2020, avec l'appui du Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme et du ministère du Genre, du Travail et du Développement social, SafePal est devenue une application interactive à part entière. Son but est de promouvoir la communication et l'échange d'information sur les violences basées sur le genre, la SSR et le VIH chez les jeunes, en plus d'encourager le signalement de cas de violence sexuelle.

⁹ https://www.countdown2030europe.org/storage/app/media/uploaded-files/EU%20protect%20SRHR_of%20COVID-19_final.pdf

¹⁰ Ministère du Genre, du Travail et du Développement social. Violence against Children in Uganda: Findings from a National Survey, 2015. Kampala, Uganda: UNICEF, 2015. <http://www.togetherforgirls.org/wp-content/uploads/VACS-REPORT-FINAL-LORES-2-1.pdf>

¹¹ https://www.unfpa.org/sites/default/files/pub-pdf/UNFPA_Innovation_web_V2.pdf



www.countdown2030europe.org

[@C2030Europe](https://twitter.com/C2030Europe)